

Un Noël d'Allemagne

Enfants et fleurs, vous, grâce de la vie,

Calices purs d'innocence et d'amour,

Voici Noël ! Noël tous nous convie,

Mais vous surtout êtes rois en ce jour.

Au ciel, enfants, dérobez son sourire,

Fleurs, à la terre empruntez vos couleurs ;

Notre allégresse auprès de vous s'inspire,

Enfants et fleurs !

Enfants et fleurs, ô suave rosée,

D'un Dieu clément envoi mystérieux,

Vous ignorez pour toute âme embrasée

Quelle fraîcheur vous distillez des cieux !

Un vent plus doux vient caresser la lyre,

Du cœur blessé vous calmez les douleurs ;

Tout reverdit à votre aimable empire,

Enfants et fleurs !

Enfants et fleurs, par quels magiques charmes,

Vous, chers aux bons, mais aux méchants jamais,

Au repentir arrachez-vous des larmes,

A l'espérance apportez-vous la paix ?

Serait-ce hélas ! que, miroirs sans nuage,

Purs de toute ombre et non ternis de pleurs,

D'un ciel perdu vous reflétez l'image,

Enfants et fleurs ?

Sainte au front pâle et couronné d'étoiles,
A l'œil profond comme l'éternité,
Fille de Dieu qui lis en Dieu sans voiles,
Descends vers nous, chaste Sérénité ;
Sur un berceau tu mis ton auréole,
Dans un rayon consume nos langueurs ;
Et, pur encens, que notre âme à Dieu vole,
Enfants et fleurs.

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)